



## Evaluation rapide de la situation des pâturages, des marchés et de la malnutrition sur les Communes de Ber, de Salam (Cercle de Tombouctou) le 10 mars 2017



Mars 2017

Réalisé avec le soutien financier d'ECHO (Aide Humanitaire de l'Union Européenne) et de la Région AuRA

COMMISSION EUROPÉENNE



Aide humanitaire



Cette évaluation repose sur l'étude menée par AVSF et la DRPIA sur l'état des pâturages en novembre 2016 complétée par les relevés mensuels sur la disponibilité de pâturages herbacés et ligneux sur 47 sites (étoiles sur la carte ci-dessous), le déplacement de population et la disponibilité en eau pour le cheptel.

Parallèlement, un suivi sur le prix des produits alimentaires et de l'aliment bétail sur les marchés en zone pastorale est aussi effectué.

Au 10 mars 2017, la situation des pâturages est la suivante :

Le pâturage herbacé est mauvais sur toute la zone au Nord de Tombouctou sauf dans les parties en beige sur la carte où ils sont moyens à mauvais. Ces zones en beige font l'objet d'une forte concentration d'animaux et d'après les éleveurs ces zones ne pourront encore satisfaire les besoins des animaux pour une vingtaine de jours. Sur ces zones, le pâturage ligneux est moyen.

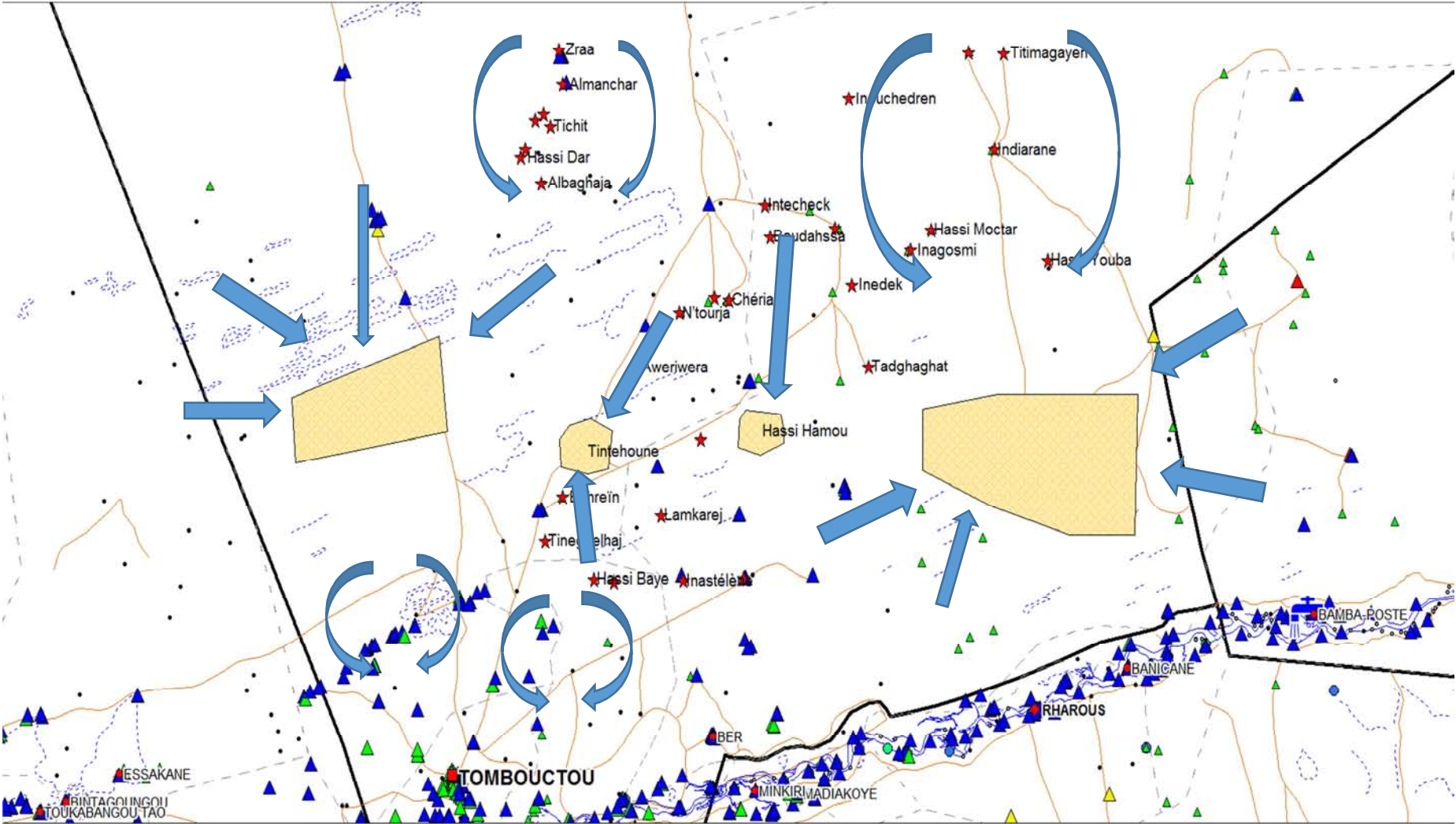
Sur les zones où le pâturage est mauvais, les ressources ligneuses sont fortement utilisées. Ainsi dans les zones où ces ressources ligneuses sont épuisées alors les mouvements des animaux se font vers les zones en beige. Dans les zones où ces ressources existent encore, les éleveurs tournent encore autour des sites (cela se matérialise sur la carte par 2 flèches). Les pâturages sur la rive gauche du fleuve sont mauvais et de nombreuses bourgoutières ont été noyées par la crue.

Les marchés dans ces zones ont une fonctionnalité moyenne et il est déjà constaté une augmentation du prix de l'aliment bétail. Le prix des denrées alimentaires de base reste en revanche relativement stable de même que le prix des animaux. En effet, l'état des animaux demeure encore bon grâce à l'exploitation du fourrage aérien. Toutefois il y a peu d'achat d'animaux actuellement (faible nombre d'acheteurs). Les achats d'aliment bétail par les éleveurs ayant les moyens financiers ont commencé depuis mi-février.

Le risque au niveau pastoral se situe à 2 niveaux :

- Tout d'abord, un risque de surexploitation des ressources ligneuses dans les zones en beige une fois que les pâturages herbacés seront épuisés. Or dans ces zones la régénération des ligneux est très lente.
- Le second niveau de risque concerne les zones au Nord de Tichift et Indiarane où les éleveurs exploitent actuellement les ressources ligneuses et une fois ces ressources épuisées ils devront faire de 100 km à 150 km pour traverser le fleuve sans pâturage (en effet d'ici là les zones en beiges seront épuisées en terme de pâturage). Dans ces cas, la valeur des animaux sera faible avec un risque élevé de mortalité. Les éleveurs comparent cette année à l'année de 1984 qui a provoqué la mortalité d'un grand nombre d'animaux.

Carte de la situation des mouvements du bétail en mars 2017 au Nord de Tombouctou :



Quelles réponses possibles à la crise à venir ?:

- Réduire l'effet des parasites sur l'état corporel des animaux par des campagnes de déparasitage internes et externes. Cela peut être réalisé par des campagnes de masse impliquant les éleveurs relais et les leaders communautaires.
- Assurer une complémentation en oligo-élément pour réduire le risque de carence ayant pour conséquence un accroissement de la vulnérabilité des animaux aux maladies. Cela peut être réalisé par des campagnes de masse impliquant les éleveurs relais et les leaders communautaires.
- Rendre disponible l'aliment bétail pour les ménages pauvres et très pauvres (environ 55 % des ménages de la zone étudiée) afin d'éviter une décapitalisation et réduire la mortalité du cheptel. Afin de réduire le risque de décapitalisation, il faut que cet appui se fasse pour les ménages vulnérables via une subvention 100 %. Pour les autres ménages (nantis et moyens), il pourrait y avoir la mise en place de magasins d'aliment bétail avec une vente subventionnée afin que naturellement il y ait un déstockage d'animaux par la vente pour l'acquisition d'aliment bétail en faisant attention toutefois à la présence de magasins d'aliment bétail mis en place par des privés et des organisations d'éleveurs (concurrence déloyale par une subvention). Dans ces cas, renforcer les stocks de ces magasins d'aliment bétail afin de réduire la spéculation sur le prix de l'aliment par les commerçants. Il est nécessaire d'appuyer les ménages pauvres afin qu'ils ne se paupérisent pas.
- Réaliser une campagne de déstockage afin de compenser le manque de marché et réduire le nombre d'animaux. Cette opération demeurera limitée du fait de la nécessité d'avoir des aires d'abattage et de pouvoir assurer un contrôle sanitaire des animaux. Par ailleurs dans de nombreuses zones, il est très dangereux de transporter de l'argent pour payer les animaux aux éleveurs acceptant le déstockage. Toutefois, ce type d'action permet de réduire la pression sur le pâturage et injecter de la trésorerie dans le milieu (achat d'aliment bétail et d'aliment de base). Cette action devra être accompagnée d'une action de reconstitution de cheptel pour les ménages très pauvres ayant déstockés.
- Faciliter le déplacement des animaux par la réhabilitation de puits ou forages pastoraux. La distance moyenne parcourue par les petits ruminants est d'environ 10 km par jour avec une possibilité d'abreuvement tous les 2 jours. Avec la chaleur, le maillage entre 2 points d'eau devrait être donc entre 15 et 20 km maximum

Estimation des besoins :

Cette estimation se base sur un dénombrement réalisé en 2014 pour un appui en aide alimentaire, une estimation du nombre de ménages tenant compte des mouvements de population et en estimant un appui pour 55 % des troupeaux. L'appui sur l'aliment bétail (mélange 50 % tourteau de coton + 50 % de son de blé afin d'avoir une ration équilibrée) porterait sur 3 mois de mai à juillet à raison de 220 g par jour du mélange et pour 30 têtes par troupeau.

Sur 65 sites suivis, cela représenterait un appui pour 2 475 ménages (environ 40 ménages par site, 1 200 petits ruminants en moyenne par site).

**Suivi des marchés dans les Communes de Ber et Salam (Cercle de Tombouctou) et la Commune de Tarkint (Cercle de Bourem), réalisé avec le soutien d'ECHO (Aide Humanitaire de l'Union Européenne et de la Région AuRA)**

**Ovin :**

Au Nord de Tombouctou, le prix de vente par tête varie de 30 000 FCFA à 35 000 FCFA sur les marchés de Hassi Dina, 30 000 FCFA à Twall, 32 500 FCFA à Tichift et à Zoueya 35 000 FCFA. Ce niveau de prix est stable par rapport à janvier.

A Gao le prix par tête varie de 40 500 FCFA à Mouzouni à Kassembéré 41 000 FCFA ; Ce niveau de prix est en légère hausse par rapport à janvier.

**Caprin :**

Le prix de vente par tête varie de 21 000 FCFA à 27 500 FCFA sur les marchés de Hassi Dina (21 000 FCFA), Zoueya (22 500 FCFA), Tombouctou (25 000 FCFA) et Twall (27 500 FCFA). Le prix est stable par rapport au mois de janvier. A Gao le prix varie de 23 750 FCFA (Mouzouni) à 24 000 FCFA Kassembéré; le niveau de prix est en légère baisse par rapport à janvier.

**Camelin :**

Le prix de vente par tête varie de 275 000 FCFA à 350 000 FCFA sur les marchés de Hassi Dina, Zoueya (275 000 FCFA), Twall (325 000 FCFA), Tombouctou (350 000 FCFA). Le prix est stable par rapport au mois de janvier. A Gao le prix varie de 362 500 FCFA, Kassembéré à 365 000 FCFA (Mouzouni) et 377 500 FCFA à Gao ; le prix est stable par rapport à janvier.

**Bovin :**

Le prix de vente par tête varie de 237 500 FCFA (Twall) à 287 500 FCFA (Tichift) sur les marchés de Hassi Dina, Tombouctou (250 000 FCFA). Le prix est stable par rapport au mois de janvier. A Gao le prix est de 220 000 FCFA sur les marchés de Kassembéré Mouzouni et Gao ; le prix est stable par rapport à janvier.

**Asin :**

Le prix de vente par tête varie de 35 000 FCFA à 50 000 FCFA sur les marchés de Hassi Dina, (40 000 FCFA), Twall (50 000 F), Tichift (35 000 F), Tombouctou (45 000). Le prix est stable par rapport au mois de janvier. A Gao le prix varie de 50 000 FCFA à Kassembéré à 55 000 FCFA à Mouzouni ; le prix est stable par rapport à janvier.

**Riz :**

Le prix d'un sac de 100 kg de riz est stable à Tombouctou et sur les marchés de Tichift, Hassi Dina, Twall et Zoueya et varie de 32 500 FCFA (Tombouctou) à 40 000 FCFA (Zoueya). Le prix de riz est stable sur tous les marchés de Gao, Kassembéré et Mouzouni où il est vendu à 36 000 FCFA.

**Mil :**

Le prix [d'un sac de 100 kg](#) de mil aussi est resté stable sur les mêmes marchés et varie de 22 000 FCFA (Tombouctou et Twall) à 25 000 FCFA (Zoueya). Il est en baisse sur tous ses marchés 19500 FCFA à Gao contre 21 000 FCFA en janvier, Kassembéré et Mouzouni 20 000 FCFA contre respectivement 22 500 FCFA et 25 000 FCFA en janvier.

**Huile :**

Le prix de l'huile connaît une légère hausse au marché de Tombouctou, Hassi Dina, Tichift, Twall et varie de 3 500 FCFA à 4 500 FCFA. le prix est resté stable à Zoueya. La même hausse est signalée dans les marchés de Gao (3 500 FCFA contre 3 000 FCFA en janvier), et est stable à Kassembéré et Mouzouni et varie de 3 250 FCFA à 3 500 FCFA contre 3 250 FCFA à 3 500 FCFA en janvier.

**Farine :**

Le prix de farine est stable par rapport au mois de janvier et varie de 12 000 FCFA à 13 000 FCFA dans les marchés de Tombouctou, Hassi Dina, Tichift et Zoueya. A Twall une légère baisse de prix est observée 12 000 FCFA contre 13 000 FCFA le mois précédent. Le prix est stable à Gao (12 000 FCFA) et une légère baisse est constatée à Kassembéré et Mouzouni (11 000 FCFA à 12 000 FCFA).

**Semoule :**

Le prix de semoule n'est pas disponible sur tous les marchés de Tombouctou et varie autour de 12 500 FCFA. Sur les marchés de Gao et Mouzouni une légère baisse a été constatée et une hausse à Kassembéré et le prix varie de 11 000 FCFA à 12 000 FCFA.

**Sucre :**

Le prix du sucre varie de 25 000 FCFA à 27 500 FCFA dans les marchés de Tombouctou, Hassi Dina, Twall, Zoueya et Tichift. Le prix est stable à Tombouctou, Hassi Dina, et Zoueya. Une baisse de prix est observée à Tichift tandis le prix a augmenté à Twall. Le prix du sucre varie de 24 000 FCFA à 26 000 FCFA dans les marchés de Gao, Kassembéré et Mouzouni. Une légère hausse est observée sur ses marchés par rapport au mois de janvier.

**La viande :**

Le prix de viande est stable dans tous les marchés et varie de 2000 FCFA à 2500 FCFA.

**Pâte alimentaire :**

Le prix est stable sur l'ensemble des marchés de Tombouctou et Gao et varie de 500 FCFA à 600 FCFA.

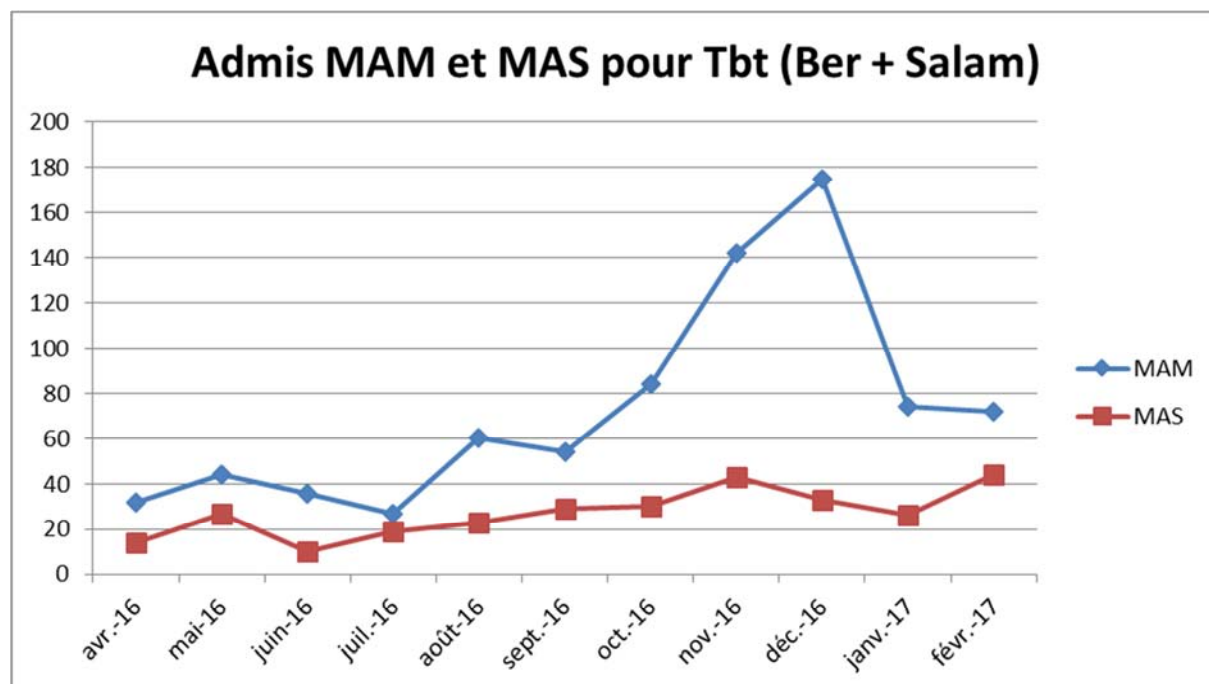
**Aliment bétail :**

Le prix de l'aliment bétail [\(sac de 50 kg\)](#) est relativement stable sur l'ensemble des marchés et le prix varie de 8 000 FCFA à 9 000 FCFA.

### Analyse de l'évolution de la malnutrition sur la zone pastorale au Nord de Tombouctou (commune de Salam et de Ber) d'avril 2016 à Février 2017.

Les courbes présentées ci-dessous sont issues des dépistages et des prises en charges réalisées par 3 équipes mobiles (38 sites) et 4 postes avancés de santé.

Les taux de malnutrition chez les enfants de moins de 5 ans que ce soit les cas de malnutrition aiguë modérée (MAM) ou les cas de malnutrition aiguë sévère (MAS) ont une tendance à la hausse par rapport à 2016 (même dispositif de dépistage et de prise en charge entre 2016 et 2017).



Cette situation s'explique par une augmentation des mouvements de populations (entrée puis sortie puis entrée dans les sites couverts par les équipes mobiles au gré des transhumances), par un accès réduit au marché (peu d'acheteurs d'animaux et donc réduction des possibilités d'achat ou de troc pour les aliments de base).

Ces différents facteurs contribuent à une dégradation de l'état nutritionnel des enfants sachant que dans la zone d'intervention les populations vivent exclusivement de l'élevage (petits ruminants pour les ménages très pauvres).